

Lunes 07 septembre 2009

Clarín.com

EN SOUTIEN À LA POSITION ARGENTINE DEVANT LA COUR INTERNATIONALE

Gualeguaychú: marche massive contre Botnia

Les manifestants ont parcouru 5 kilomètres. Des revendications adressées aussi au gouvernement.

Par: Verónica Toller

Source : GUALEGUAYCHU. CORRESPONDANT

1 / 1

POUR LES ORGANISATEURS IL Y AVAIT 50.000 MANIFESTANTS SUR LE PONT. POUR D'AUTRES, 15.000. HIER À GUALEGUAYCHU.

« Qu'il soit fait Justice, pour l'eau, pour la terre et pour l'air ». Sous ce slogan, la communauté de Gualeguaychú a encore marché hier vers le pont international San Martín, en soutien de la position argentine dans le cadre du litige contre son voisin, l'Uruguay, relatif à l'implantation des usines de pâte à papier. Selon les organisateurs, il y avait 50.000 manifestants. D'autres ont estimé à 15.000 ce chiffre, qui coïncide avec un calcul extra-officiel fait par la Gendarmerie et la Police.

« Venez voir et écouter les populations qui revendiquent la vie – ont-ils dit, dans leur déclaration centrale, s'adressant aux juges de la Cour internationale de La Haie -. Ne privilégiez pas la rentabilité des multinationales au détriment d'un mode de vie digne et salubre pour des populations entières. Quelle que soit la décision rendue, nous allons continuer notre lutte pour que les industries sales ne viennent plus nous apporter leurs déchets. Si vous devez trancher un conflit où nos vies sont concernées, écoutez la clameur des populations latino-américaines! »

Les manifestants sont arrivés à partir de 10:30 heures. À 13:30 il y a eu une prière œcuménique animée par un prêtre, des pasteurs protestants et un scheik. Sur l'un des côtés de l'esplanade où se trouvaient les chefs religieux, il y avait une pancarte: « Botnia déverse chaque jour 23 tonnes de déchets toxiques dans l'eau et dans l'air ».

Les manifestants ont ensuite parcouru 5 km jusqu'à l'entrée du pont. Des familles entières défilaient, des grand-parents avec leurs petits enfants, des jeunes parents poussant les

chariots de leurs bébés, à côté des membres de l'assemblée environnementale vêtus de leurs gilets jaunes, des forces de sécurité, du maire local Juan José Bahillo (PJ, parti péroniste), des législateurs provinciaux, des journalistes de la télévision et des manifestants uruguayens. Cette fois, contrairement aux marches précédentes, il y avait des pancartes déployées par des assemblées environnementales venant d'au delà de Fray Bentos: « Botnia, Ence, Stora, dehors !. Non à la monoculture. Assemblée Punta del Este-Maldonado »; "Assemblée du Callejón, Montevideo »; « Cañada Grande, Uruguay, présente!". Ils avaient traversé le fleuve la veille, en bus et en camionnette, depuis Tacuarembó, Colonia et Montevideo.

« Cette décision va déterminer l'avenir de la santé et de la qualité de vie dans la région » ont dit les membres de l'assemblée en convoquant leurs voisins. Parmi les adhésions, on a évoqué notamment celles de Margarita Stolbizer (UCR, Union civique radicale), du Secrétaire à l'environnement d'Entre Ríos, M. Fernando Raffo et de plusieurs municipes de la province.

« Nous voulons empêcher la pollution, carrément. Nous ne cherchons pas simplement à en mitiger les dommages. La possibilité et le droit de prévenir, de soigner et de protéger notre écosystème nous appartient en entier » ont dit les riverains. Sur le fleuve, des bateaux accompagnaient le manifestants, avec des drapeaux, des pancartes et de pétards. Ils ont également appelé la présidente, Mme Cristina Kirchner, à ne pas oublier sa responsabilité : « Les enfants ne pourront pas se développer correctement s'ils respirent de l'acide sulfhydrique, et vous aussi, vous serez responsable, Mme la Présidente, de ce qui adviendra ».